L'AVEUGLE BARTIMEE
Mercredi 08 avril 1959
Los Angeles, Californie, USA

Merci beaucoup, mes frères, cela fait vraiment plaisir d'être ici. [L'assemblée applaudit vivement.–N.D.E.] Merci. Tous mes remerciements. J'apprécie cela, ça me fait du bien quand je suis le bienvenu. Il n'y a rien de plus doux que de–d'entrer dans une maison où l'on est le bienvenu et où l'on se sent vraiment chez soi. Et je pensais, juste quand je me tenais là, à la gentillesse des–des gens, à la bienveillance de Dieu envers les gens.

2. Il y a quelques instants, j'ai entendu ce message être proclamé et le Saint-Esprit est revenu là-dessus, disant que... d'écouter le message. Et ensuite, je–ensuite, j'ai entendu ces frères se lever et dire ces choses, ça me fait vraiment du bien.

3. Et puis aujourd'hui, il m'est arrivé de prendre quelques annonces. Comme frère Joseph vous l'a dit hier soir, je suis en quelque sorte venu en visite cette fois-ci. Selon le programme, je devais être outre-mer en ce moment même, mais j'ai dû y renoncer à cause d'une enquête sur les impôts, à laquelle je suis soumis en ce moment à mon église. Et concernant la fondation de l'église, nous devons être enregistré par le gouvernement et tout, chose que nous ne savions pas, le tabernacle étant un tabernacle interdénominationnel. Nous ne savions pas qu'on devait faire tout un circuit; nous pensions qu'on était juste une église avec des diacres, des pasteurs et autres. Mais le gouvernement opère des changements. Ils ont opéré des changements en 49, je pense que c'était ça. Eh bien, j'étais là dans le champ de mission en train de prêcher à l'époque. Je n'étais pas au courant de leurs amendements et de ce que le congrès avait fait.

4. Comme je l'ai dit hier soir, nous parlons des spoutniks et des satellites, mais nous ne sommes même pas capables de nous occuper de ce que nous avons ici sur terre; aller ailleurs, n'en parlons même pas, ou je ne le peux en aucun cas. A voir les choses, nous ne faisons pas du bon travail, là-dessus, mais... en tant que nation ou en tant que peuple.

5. Mais alors, une autre grande chose est arrivée, comme je l'ai remarqué sur l'annonce. J'ai dit à Joseph il y a quelques instants : «Frère Joseph, j'ai commis une erreur terrible hier soir. Je n'aime pas tenir une série de réunions sans avoir un service de guérison ne serait-il qu'une fois durant la convention.» Et je–nous avons programmé cela pour vendredi soir. Et puis, j'ai pris une annonce, et frère Grant, mon aimable et précieux frère et ami devait avoir un service ce même soir pour chercher le Saint-Esprit. Et oh! la la! Je–je ne voudrais pas empêcher cela. Et frère Joseph a dit que frère Grant avait suggéré cela et qu'il avait accepté cela avec gentillesse, de renoncer à cela au profit d'une soirée de prières pour les malades.

6. Je ne sais même pas si frère Grant est ici; je ne l'ai pas encore vu. Mais que le Seigneur Dieu bénisse notre frère pour la noblesse de son âme et pour la façon dont il a si gracieusement cédé ce moment.

7. Je lui ai dit que nous pourrions changer cela et avoir ça aussi bien le jeudi soir que le vendredi. Et que cela ait lieu, car je pense que le salut des âmes est plus important que toute la guérison qui peut être opérée. C'est vrai. L'âme est–est la chose principale. En effet, vous pouvez être guéri de vos maladies, c'est vrai, et être soulagé de vos afflictions ; je le sais, mais lorsque cette âme est guérie, c'est éternel. Mais après la guérison du corps, vous pouvez encore tomber malade, mais l'âme est la chose principale.

8. En effet, avez-vous déjà essayé d'estimer le prix de la Vie Eternelle? Que–que pouvez-vous donner en contrepartie de Cela? Si l'on me proposait de redevenir un jeune garçon de dix neuf ans, de vingt ans, et d'avoir le monde entier, et vivre cinq cents ans sans maladie ni vieillesse, je–plutôt que

vivre une autre –dix ans de plus avec toutes sortes d'ennuis, mendier ma nourriture, être persécuté et mourir en martyr à la fin, mais avoir la Vie Eternelle, j'opterais pour cette dernière possibilité. Quand les cinq cents ans se seront écoulés, il y aurait–tout sera fini. Mais la Vie Eternelle ne connaîtra jamais de fin. Je vivrai dans la Présence de Christ pour toujours. Nous ne savons tout simplement pas ce qui est enveloppé dans ce trésor que Dieu nous a donné.

9. Frère Rasmussen, c'est vraiment un plaisir de vous revoir ce soir. Nous n'avons pas eu beaucoup de communion, si seulement nous en avions eue ensemble, avec les différents ministres. Et je pense que nous devons avoir un déjeuner très bientôt, et–et nous allons–nous pouvons nous serrer la main les uns aux autres et–et passer un temps de communion avec cet aimable groupe d'hommes qui sont constamment en train de me persuader et de me demander de venir chaque année communier avec eux. Cela me fait vraiment du bien.

10. Ma femme aussi voulait vous remercier tous pour votre accueil d'hier soir; elle n'est pas venue hier soir. Nous avons un petit garçon, Joseph. Combien parmi vous se souviennent m'avoir entendu annoncer que Joseph viendrait, des années avant sa naissance? Six ans avant, le Seigneur m'avait montré sa venue. Et c'est un garçon tout fait. Elle est une petite femme.

11. Quelqu'un… Il y a quelque temps, je parlais ici et… à une réunion avec les Espagnols, et je disais : «Ça, c'est une rencontre internationale.» J'ai dit : «Je suis Irlandais, ma femme est Allemande, mon enfant est Indien, et je parle aux Espagnols.»

12. Par la suite, une petite fille Espagnole a dit : «Frère Branham, ne trouvez-vous pas que votre enfant est trop pâle pour être Indien?»

J'ai dit : «Il n'est Indien que par ses actes.» C'est vraiment un garçon tout fait.

13. Il se fait un peu tard, nous n'allons donc pas prendre trop de temps. Et puisse le Seigneur nous bénir maintenant pendant que nous inclinons la tête pour Lui parler.

14. Très Bienveillant Père, nous ne pouvons tout simplement pas trouver des mots pour exprimer le sentiment de notre coeur. Comme quelqu'un l'a dit, il y a quelque temps, pendant la réunion, il parlait sept différentes langues, et il les parlait couramment, mais quand il s'est approché de Toi une nuit, il n'a pas pu trouver des mots pour exprimer ses sentiments, Tu lui as donc donné une nouvelle langue pour T'exprimer ses sentiments. C'est ainsi que nous nous sentons, Seigneur. Il n'y a pas de mots que nous puissions concevoir dans notre esprit pour dire combien nous T'aimons et pour Te remercier pour ce que Tu as été pour nous. Et nous ne pouvons pas être assez respectueux, non plus nous ne pouvons même pas concevoir des pensées assez profondes pour venir auprès de Toi et Te demander de continuer à être avec nous. Oh! nous avons besoin de Toi, Seigneur.

15. Comme l'a dit le poète : «J'ai besoin de Toi. Oh! j'ai besoin de Toi, à chaque heure, j'ai besoin de Toi», c'est ce que nous ressentons, Seigneur. Ainsi, approche-Toi de nous maintenant pendant que nous sommes assis en cette grande journée où–où tu parles et manifestes Tes bénédictions. Et nous venons ce soir pour entendre encore la Parole. Nous Te prions de prendre ces paroles de Ton serviteur et de les apporter au coeur de Ton peuple. Et lorsque nous quitterons ce soir, puissent nos coeurs être tellement remplis de Ton amour que nous partirons d'ici avec la détermination de Te servir plus que jamais dans nos vies.

16. Et s'il y a un étranger qui est venu au milieu de nous ce soir, qui ne Te connaît pas par le baptême de Ton Esprit, ou qui ne T'a jamais connu par la confession de foi, puisse ceci être l'heure où il va dire le «oui» éternel à Dieu et s'abandonner entièrement. Si cela a été fait, mais qu'ils n'ont pas encore reçu le Saint-Esprit depuis qu'ils ont cru, puisse ceci être la soirée où ils recevront le don de Dieu dans leur vie.

17. S'il y a des malades au milieu de nous, Seigneur, puissent-ils partir d'ici ce soir joyeux et

reconnaissants à Dieu pour avoir trouvé une nouvelle foi et une nouvelle santé. Nous comptons sur Toi, Seigneur, car Tu as promis que Tu nous combleras de bonnes choses. «Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.» Maintenant, parle à nos coeurs alors que nous en avons besoin, nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

18. Pour ce soir, j'ai choisi comme sujet Quand j'ai réfléchi à mes voies. J'aimerais lire un passage des Ecritures, ou plutôt un verset dans les Ecritures, qui se trouve dans le Psaume 119, le verset 59 :

J'ai réfléchi à mes voies, et j'ai tourné mes pas vers tes préceptes.

19. David était en difficulté au moment où il écrivait ce psaume. Il nous est rapporté que c'était au temps où Saül menaçait de le tuer. Et sa maison était sous surveillance. Les hommes de Saül étaient en embuscade, attendant de voir David sortir, pour le tuer alors.

20. Et je peux tout simplement me représenter la scène ce soir, voir David faire les cent pas dans la pièce, se tordant les mains de désespoir. Généralement, c'est quand un homme se trouve dans des difficultés qu'il se tourne alors vers Dieu. C'est bien dommage qu'il faille de telles choses pour amener un homme à reconnaître qu'il est un pécheur, ou qu'il est loin de la Présence et de la bénédiction de Dieu. Mais Dieu procède comme cela.

21. Et je le vois méditer. Et tout d'un coup, la bonté de Dieu éclate et il se met à chanter à haute voix : Quand j'ai réfléchi à mes voies, j'ai tourné mes pas vers tes préceptes.

22. Il y a quelques mois, dans notre petite ville de Jeffersonville, dans l'Indiana, une mère m'a appelé pour aller parler au juge de la–de la cour, qui est un ami personnel à moi, et intercéder en faveur de son fils. En effet, ce dernier allait être mis en prison pour avoir volé un véhicule. Et j'ai téléphoné au juge et j'ai dit : «Puis-je te parler en privé le matin, juste un instant avant le procès?»

Et il a dit : «Bien sûr.»

23. Et je me suis rendu à son bureau, j'ai frappé à la porte et on a ouvert la porte. Il a demandé à quelqu'un de sortir et il m'a donné une bonne poignée de main, puis il a demandé : «Qu'est-ce qui te préoccupe ce matin, Frère Branham?»

24. Et j'ai dit : «Juge, je commen-... Je voudrais te demander quelque chose, sachant qu'un jour tu te tiendras toi-même devant un juste Juge, et je sais que tu dois être juste dans tes décisions, au mieux de ta connaissance. Mais le jeune homme que tu vas juger dans quelques minutes, sa mère m'a appelé hier soir et a dit que son fils sanglotait sur son épaule, disant : 'Maman, si seulement Dieu me laisse m'en tirer, je Le servirai le reste de mes jours.'»

Le juge m'a regardé et a dit : «Billy, tu sais quoi? Je n'ai jamais envoyé un homme en prison sans qu'il désire devenir un prédicateur avant d'en sortir.»

25. Vous voyez, c'est quand nous sommes en difficulté que nous commençons à penser à Dieu. C'est bien dommage qu'il en soit ainsi pour nous. Mais c'est comme ça.

26. Quand Israël était en difficulté pour avoir abandonné Dieu et s'être détourné de Lui pour suivre les idoles, et pour avoir fait des choses qu'ils ne devraient pas faire, alors ils revenaient à Dieu et criaient. Ils offraient en sacrifice des brebis et–et des animaux, et–et ils criaient jour et nuit pour implorer la miséricorde. Et puis, cette chose drôle qu'on trouvait chez Israël, se remarque aussi dans l'église aujourd'hui : Dieu vient à leur secours, et puis après que tout est terminé, ils oublient tout cela.

27. Si Dieu a été miséricordieux au point de pardonner à un homme ses péchés, et de lui donner la Vie Eternelle, ce dernier devrait être si révérencieux devant Dieu tous les jours de sa vie qu'il ne pourrait jamais détourner ses pas des préceptes de Dieu. Il devrait toujours marcher correctement

devant Dieu. Mais juste c'est ainsi, c'est comme ça qu'ils agissent.

28. Il nous appartient à nous tous, pendant que nous ne sommes pas en difficulté, de chercher Dieu. Il n'est pas bon d'attendre que nous soyons en difficulté pour alors chercher Dieu; c'est mieux de Le chercher maintenant. En effet, il est écrit qu'Il est un secours qui ne manque jamais en temps de détresse.

29. Je me rappelle une histoire, ma femme qui est là au fond s'en souvient mieux que moi, je pense. Pendant notre lune de miel, j'ai dû faire d'une pierre deux coups, pendant que nous passions notre lune de miel, nous n'avions que peu d'argent, je–je l'ai donc amenée à New York contempler les chutes du Niagara. Et pendant que nous étions là, je suis allé chasser. Et je l'ai laissée dans une petite cabane un matin. Et je pensais que j'étais un trop bon Indien pour m'égarer un jour dans les bois. Et je suis parti très loin, je lui ai dit que j'allais revenir à un certain moment, et elle, une jeune fille de la ville, n'avait jamais été dans les montagnes dans sa vie. Et j'ai dit : «Fais cuire des patates au feu et nous prendrons des patates frites salées et poivrées, et nous mettrons cela sur un bâton à branche de beurre.» J'ai dit : «Nous aurons vraiment un véritable jubilé. Je reviendrai à quatorze heures.»

30. Et j'ai mis la main sur la tête de Billy qui était juste un petit gamin à l'époque, de cinq ans environ, et je suis parti dans le bois. J'ai parcouru cette immense et haute forêt, je suivais la piste d'un ours. Peu après, j'ai remarqué quelque chose sur le sommet d'une chaîne de montagnes. Et j'ai pris un autre sommet, et puis, un autre, et je suis descendu au fond, dans la zone qu'on appelle les géantes. C'est dans les Adirondacks. Et j'ai tiré sur une biche, une très grande biche, et j'ai dit : «C'est mieux qu'un ours. Maintenant, je vais retourner à la maison.»

31. Et quand j'ai fait attention, les nuages de la tempête étaient bas. Et j'ai dit : «Eh bien, je suis passé juste par ici.»

32. Maintenant, quiconque a été dans le bois sait que quand les nuages d'orage apparaissent, c'est le moment de s'asseoir; en effet, il y a du brouillard, on ne sait pas où l'on va.

33. Mais pendant que je montais davantage, pensant être sur la bonne voie, je me suis aperçu que je m'éloignais davantage, essayant de trouver un endroit par où sortir, je suis revenu là où j'avais tué la biche. J'ai fait ça trois fois de suite. Eh bien, les Indiens appellent cela «la marche de la mort.» Vous tournez en rond. Vous pensez que vous allez dans une direction, mais vous revenez au même endroit.

34. La tempête avait déjà commencé, la neige tombait. Et je me suis dit: «Que puis-je faire maintenant? J'ai une femme et un enfant dans ce bois, ils n'ont jamais été dans les bois de toute leur vie, et ils vont–ils vont mourir ce soir.»

35. D'habitude, je me trouve une caverne, j'y entre et j'attends jusqu'à ce que la tempête soit passée, un ou deux jours, après, je sors et je situe l'endroit où je me trouve et je continue. Mais eux ne savaient pas comment prendre soins d'eux-mêmes.

36. Et j'ai dit : «Eh bien, attends un instant, tu es tout simplement en train de perdre la tête.» Et lorsque vous faites cela, vous attrapez une fièvre et alors, vous êtes perdu. Alors vous ne retrouverez jamais une issue pour sortir : le plus souvent, vous faites une chute mortelle.

37. Eh bien, je savais que je tournais en rond; mais quel cercle était-ce? Le vent me soufflait en face quand j'allais pour tirer la biche, et puis, lorsque je retournais, le vent me soufflait encore en face. Ainsi, je ne pouvais pas déterminer leurs directions comme ça ne faisait que tournoyer aux sommets des arbres.

38. Et j'ai dit : «Eh bien, je vais aller tout droit une fois de plus.» Et j'ai dit: «Je ne vais pas dévier. J'irai tout droit, et je sais que je suis sur la bonne voie, je suis un trop bon homme de bois pour me perdre dans les bois.»

39. Et je me suis mis en route, j'ai continué, refusant d'admettre cela moi-même, ça, c'est intellectuel. «Je ne peux pas me perdre; en effet, je suis un trop bon chasseur.» Et je me suis mis en route, puis j'ai commencé à me rendre compte que j'étais perdu.

40. C'est ainsi que nous faisons parfois, lorsque nous pensons que comme nous avons adhéré à une église, tout va bien pour nous, mais il y a quelque chose qui nous dit que nous sommes perdus. Attendez que la mort vous frappe, et alors voyez ce que vous pensez. Vous feriez mieux d'être sûr maintenant.

41. Et comme je commençais à devenir sincère dans mon coeur, j'ai entendu une voix me parler, disant : «L'Eternel est un secours qui ne manque jamais en temps de détresse.»

42. Et j'ai pensé : «Eh bien, je commence à être hors de moi.» Alors, je me suis rendu compte que j'étais totalement perdu. Et je me suis agenouillé et–sur mon képi, et j'ai posé mon fusil à côté de l'arbre, et j'ai dit : «Seigneur Dieu, je suis perdu et j'ai besoin de Toi.»

Et quand je me suis levé, j'ai dit : «Eh bien, je vais une fois de plus tout droit.»

43. Et quand j'ai effectué deux ou trois pas, une main m'a touché à l'épaule et je me suis retourné pour voir ce que c'était, juste à temps pour voir les nuages s'écarter et voir la tour au sommet de la montagne Hurricane. Je me dirigeais tout droit vers le Canada. Et le Seigneur m'a fait revenir vers la tour. Je me suis tenu là, regardant exactement dans la direction de la tour. J'ai pleuré et crié des louanges à Dieu. Car je savais qu'une fois de plus Il avait ordonné mes pas sur la bonne voie.

44. C'était un grand moment pour moi, mais ça ne représente pas la moitié du moment que j'ai eu le jour où Il a tourné ma face vers le Calvaire alors que j'étais perdu. Je ne peux jamais oublier ce moment-là. Allons-y pendant que nous avons encore notre bon sens.

45. Il y a quelque temps, un jeune homme de couleur a accouru dans une réunion au moment de l'appel à l'autel, il venait de l'extérieur. Et il s'est approché et a dit : «Je voudrais devenir chrétien ce soir.»

Eh bien, assurément nous sommes toujours contents de voir ça.

46. Et il a dit : «La raison pour laquelle je voudrais devenir chrétien, c'est que j'ai été un vagabond.» Et il a dit : «Une fois j'errais ça et là et... dans les bois du nord.» Et il a dit : «J'étais à court d'argent.» Et il a dit : «Je me suis fait engager dans un camp de scieries où une femme âgée de couleur tenait la cuisine, et je devais l'assister, et–et ensuite faire la vaisselle et d'autres travaux pour elle, afin d'avoir assez d'argent pour continuer.» Il a dit : «Nous dormions dans une petite chambre du fond, avec un grand morceau de toile pour séparer sa partie de la mienne.» Et il a dit : «Une nuit, j'avais ma tête sous la couverture, j'ai été réveillé par des gens qui parlaient à très haute voix à côté de ma fenêtre. Et j'ai sorti ma tête de la couverture et, a-t-il dit, j'ai entendu quelqu'un dire : 'Jim, hâtons-nous de retourner à la cabane le plus vite possible, car nous pourrons être définitivement emportés dans l'éternité dans les quelques minutes qui suivent, en effet, la tornade se dirige dans cette direction.'»

47. Il a dit : «Alors je ne pouvais que m'inquiéter quand j'ai sauté à la fenêtre, ayant regardé et vu ce long nuage en forme d'entonnoir et il y avait constamment des détonations de tonnerre et des éclairs. Et lorsqu'un éclair a jailli, j'ai vu les arbres être déracinés et cette grande et longue queue de serpent se diriger vers notre cabane.»

48. Il a dit : «J'ai entendu la toile bouger, et la vieille dame a dit : 'Fiston, viens ici de mon côté; j'ai une lanterne allumée ici.'»

Et il a dit : «Je suis allé là, et elle a demandé : 'Es-tu chrétien?'»

J’ai dit : «Non, je ne suis pas chrétien.»

Elle a demandé : «T’est-il déjà arrivé de prier?»

J’ai dit : «Non, je n’ai jamais prié.»

Elle a dit : «Bien, tu ferais mieux d’être en prière, car ces tempêtes écroulent tout.»

49. Il a dit : «Révérend, je me suis agenouillé à côté de cette femme âgée, sur cette petite boîte où se trouvait la lanterne; mais j’avais trop peur pour prier.» Il a dit : «Je ne pouvais même pas avoir l’esprit en place.» Et il a dit : «Chaque fois que je me mettais à prier, un arbre était déraciné et il se jetait brutalement sur la cabane; les fenêtres sautaient.» Il a dit : «J’avais trop peur pour prier.» Il a dit : «Et alors, l’unique chose que je pouvais faire, c’était m’asseoir et observer cette vieille sainte calme qui ne se souciait le moins du monde de quoi que ce soit, elle parlait constamment à Quelqu’un qui lui était familier.»

50. J’ai dit : «Seigneur, j’ai trop peur pour prier, mais si - si seulement Tu me laisses vivre, je prierai après ça.»

51. Voyez-vous, parfois il faut des difficultés pour nous amener à être conscients, pour diriger nos espoirs vers Dieu, pour nous tourner vers lui.

52. Je crois que c’était Job qui réfléchissait à ses voies, et il voulait s’en rassurer, il ne réfléchissait pas seulement à ses voies, mais aussi à celles de ses enfants. Et il suivait la seule voie pourvue par Dieu pour tout homme : l’holocauste et sous le sang. Beaucoup parmi vous sont sûrs que... Vous avez lu l’histoire de Job. Et il a dit : «Mes enfants ont été à des fêtes et, peut-être qu’ils ont péché, j’offrirai une offrande pour eux.» Il voulait se rassurer pendant qu’il était dans un état normal et dans son bon sens.

53. Vous savez, je pense que si les mères et les pères, ce soir, dans ce beau pays qui est le nôtre, s’ils passaient plus de temps à genoux en train de prier, pour amener leurs enfants auprès de Dieu à travers la prière, plutôt qu’être là dans ces fêtes à boire et à courir ça et là, nous aurions moins de délinquance juvénile.

54. Et Job est venu par le sang, l’effusion du sang. Le seul fondement sur lequel Dieu a toujours communié avec l’homme, c’est sur base du sang versé. Il n’y a pas d’autre voie par laquelle Dieu puisse communier avec les gens, si ce n’est par le Sang versé.

Dans l’Ancien Testament, Israël devait se rendre à un seul lieu d’adoration. C’était sous le sang versé.

55. Et alors, lorsque les difficultés ont frappé Job, il a pu s’écrier : «Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu’aux derniers jours, Il se lèvera sur la terre. Même après que les vers qui sont dans le corps auront détruit ce corps, je verrai néanmoins Dieu personnellement.» Et il pouvait s’écrier : «Même s’Il me tue, néanmoins, j’ai confiance en Lui.» Pourquoi? Il savait vers quelle voie se tourner quand il était en difficulté.

56. Certains d’entre nous suivent d’autres voies dans cet âge des névrosés où nous vivons. Beaucoup de gens se tournent vers les psychiatres, vers... Les chrétiens vont consulter le psychiatre. Et le psychiatre lui-même est obligé de consulter un autre psychiatre.

57. Tournons-nous vers Dieu; Il est notre Guérisseur. Si notre coeur ne nous condamne pas, alors nous avons cette assurance : Dieu exauce la prière.

58. Et Job pouvait dire d’un coeur sincère : «Je sais que mon Rédempteur est vivant.» Et il réfléchissait à ses voies, et il s’est tourné vers Lui.

59. David, après le forfait qu'il avait commis en prenant la femme de Urie, le Héthien, la charmante Bath-Schéba, et il allait être le père de l'enfant de cette femme, et il avait fait tuer son brave mari à la bataille... Mais lorsque le prophète Nathan est arrivé et qu'il lui a dévoilé ses péchés, David a alors réfléchi à ses voies et il s'est tourné vers la repentance, en se couchant sur le sac et la cendre. Voilà comment se tourner. Dieu l'a entendu. Dieu entendra toujours un homme ou une femme qui dirigera ses pas vers Ses préceptes.

60. David méritait la mort, et il avait prononcé sa propre sentence de mort. Mais Nathan a dit : «Assurément, tu ne mourras pas.» Car il savait que David connaissait Dieu, et il savait qu'il avait commis un forfait. Il avait souillé la femme de son frère.

61. Je me demande ce soir, je n'aimerais pas dire ceci, mais peut-être qu'il y a un autre David assis ici ce soir, tout aussi coupable que l'était David. Quand vous éteignez la lumière la nuit, vous voyez le visage de votre frère, l'homme dont vous avez souillé l'aimable femme, ou dont vous avez brisé le foyer, vaciller sur votre mur. Ou la femme voit le foyer de cette femme dont elle a brisé le lien en s'enfuyant avec son mari. Cela devrait vous amener à la repentance, en portant le sac et en confessant.

62. Ce dont l'église a besoin ce soir, c'est d'une confession et de la réparation pour revenir aux préceptes de l'Eternel Dieu. Il y a de la miséricorde, le pardon. On dirait que cela devrait hanter les gens sans cesse, de savoir qu'on marche heure après heure devant la mort. Pourquoi continuons-nous avec l'égoïsme, la cupidité, l'impiété et - et à avoir nos yeux fixés sur les choses du monde? Il est temps que nous retournions aux préceptes de Dieu. «Quand j'ai réfléchi à mes voies, j'ai tourné mes pas vers Tes préceptes.»

63. Il y eut le prophète Jacob, il avait mal agi, en mentant à son père aveugle à cause du droit d'aînesse. Et un jour, son coeur commença à brûler d'envie de retourner dans sa patrie. Et pendant tout ce temps, il avait certainement pensé que tout était passé, mais en approchant de la maison, il a appris qu'Esaü venait à sa rencontre. Alors, il s'est rappelé ses voies frauduleuses. Et il pria toute la nuit sur l'autre rive. Quand il s'est rappelé comment il avait trompé son frère, cela l'a amené à prier toute la nuit. Dieu sait que c'est ça dont l'Eglise a besoin.

64. Je me souviens du moment où l'église organisait des réunions de prière qui duraient toute la nuit, quand le sermon était apporté, il n'y avait pas d'yeux secs dans l'église. Tout le monde pleurait et criait devant Dieu. Mais aujourd'hui, les choses semblent tellement relâchées que les gens mènent à leur guise n'importe quel genre de vie, et ils se disent toujours chrétiens. Je me demande si nous ne nous approchons pas de la Maison. Nous ferions mieux de réfléchir à nos voies et de diriger nos pas vers Ses préceptes.

65. Il y eut Moïse, le puissant prophète, il était devenu un vieux berger qui, un jour, se posait des questions là derrière la montagne sur un vieux petit sentier que les brebis avaient tracé, peut-être qu'il lui était très familier. Mais ce matin-là était un petit peu différent des autres matins. Il y avait, on dirait, quelque chose autour de lui.

66. Vous savez, Jésus a dit une fois : «S'ils gardent silence, les pierres crieront.» Je me demande si les Anges ne lui prêchaient pas.

67. Tout d'un coup, il s'est mis à réfléchir à ses voies, comment sa vie avait été un échec et comment il s'était mis à chercher un refuge pendant que son peuple était dans l'esclavage.

68. Ô Dieu, apporte cela jusqu'à ce que le coeur de chaque prédicateur ici présent porte ce fardeau. Comment pouvons-nous rester tranquilles devant Dieu alors que le monde est couvert de péchés et que les membres d'église vivent dans le péché ? Comment pouvons-nous nous taire pendant que l'église est mise en pièces par des credos et des dénominations, et que la fraternité est brisée, que

les gens sont abattus, alors que Dieu exige la sainteté, sans laquelle personne ne verra le Seigneur?

69. Moïse s'est mis à réfléchir à ses voies, à la façon dont il avait suivi sa propre formation et son instruction, et il savait qu'il avait un appel de Dieu dans sa vie. Mais il avait essayé de l'accomplir à sa propre manière.

70. Beaucoup parmi nous les prédicateurs se retrouvent dans cette difficulté. Nous avons un appel de Dieu dans notre vie, mais après, nous nous mettons à recevoir une instruction qui nous dit que les jours de miracles sont passés et que le baptême du Saint-Esprit n'existe pas, que c'était pour le passé. Que Dieu vous accorde de réfléchir à vos voies. Le même Dieu qui a écrit cette Bible vit toujours et Il vous En tiendra responsable.

71. C'est mal... Dieu est infini. Et quand Il parle, ça doit être parfait. Il ne peut pas changer. Nous ne pouvons pas changer la Parole de Dieu, nous devons changer notre pensée pour la conformer à la Sienne. Que la Pensée qui était en Christ soit en vous. Alors vous penserez comme Lui.

72. Et comme il s'était mis à réfléchir à ces choses, je le vois tout déchiré. Personne ne peut avoir son propre passé en face de lui sans être tout déchiré à ce sujet. Je prie que le Saint-Esprit ramène le passé de chaque être humain qui est ici maintenant en face de ce dernier et qu'il l'observe, ensuite qu'il se tourne vers Ses préceptes.

73. Et quand il s'est mis à penser, je peux voir ce vieil homme avec une barbe blanche flottante. Cependant, il se disait : «J'ai ruiné ma vie. J'ai quatre-vingts ans. Et si j'y avais pensé quand j'étais un jeune homme et que j'avais fait ce qui était correct, mais maintenant il est trop tard.» Et les grosses larmes comme du cristal ruisselaient sur sa moustache blanche...

74. Et alors, pendant qu'il réfléchissait à ses voies, il y eut un bruit sec sur le flanc de la colline. Et pendant qu'il réfléchissait à ses voies, il s'est dit : «Je vais me détourner pour voir quelle chose Dieu a faite.»

J'espère que Dieu amènera ce buisson ardent à la portée de l'audition de chaque personne ici ce soir. Nous pouvons réfléchir à nos voies.

75. Et cela a changé Moïse, quand il a détourné ses pas du chemin des brebis et des animaux sauvages pour les diriger vers le chemin où Dieu l'avait amené à travers la mer Rouge, pour aller à la Terre Promise. Réfléchir à Ses voies! Cela nous fait du bien de réfléchir à Ses voies. 76. Après que le coq eut chanté trois fois, Pierre leva les yeux et regarda le Seigneur Jésus en face et se mit à réfléchir à ses voies, et à ce qu'il avait fait à notre Seigneur. La prophétie et la Parole du Seigneur lui revinrent à l'esprit, car il a reconnu que Dieu l'avait dit.

Le même Dieu qui lui avait dit cela nous a dit quoi faire. Qu'arriva-t-il quand il pensa à la façon dont il avait traité Jésus, et comment il L'avait renié devant les gens de haute classe, et comment il avait cherché à se faire passer pour quelqu'un du monde et il avait cherché à agir comme les autres. Quand il a réfléchi à ses voies, cela l'a amené dans l'obscurité pour pleurer amèrement.

77. Je pense qu'il est maintenant temps que le coq chante pour l'Eglise du Dieu vivant, afin qu'Elle se tienne seule avec Dieu et pleure en versant des larmes amères, et dise : «Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi.» Sans doute qu'il y a ici ce soir des hommes et des femmes, des garçons et des filles qui ont besoin de la même chose, nous tous, nous en avons besoin : se tenir seul avec Dieu. Réfléchissons à nos voies, chemin faisant, et dirigeons nos pas vers Ses préceptes.

78. Oui, il y eut Judas qui se tenait là près du souverain sacrificateur pour recevoir le prix de la trahison du Seigneur Jésus. Je détesterais vraiment prendre sa place. Mais il y a des hommes à Chicago ce soir qui sont plus coupables que Judas Iscariot. Lui avait reçu un pot-de-vin.

79. Beaucoup de gens ont reçu un salaire, une voiture Cadillac et de grandes maisons pour trahir les principes de Dieu. Ils ont honte du baptême du Saint-Esprit. Ils ont honte de l'action du Saint-Esprit de Dieu. Ils sont trop classiques. Cela les amène à se joindre à l'église. Ils font cela parce qu'ils ont peur de la nouvelle naissance.

80. Je dis ceci devant une foule mixte, mais je voudrais que vous me compreniez comme votre frère. Quand un enfant vient au monde, que ce soit par terre, que ce soit sur un matelas de paille, ou que ce soit sur–dans une chambre décorée de l'hôpital, c'est de toutes les façons un gâchis que vous avez. Mais cela produit la vie. C'est cela la nouvelle naissance. C'est un gâchis, mais ça produit la Vie. Ça produit la Vie Éternelle. Amen. Ça produit la Vie. La Vie, peu importe son niveau, j'aimerais avoir cette Vie-là, par laquelle nous vivons à jamais. Les hommes se joignent à des églises pour éviter cela; ils vendent leurs droits d'aînesse comme Judas.

81. Et il a entendu le tintement de cet argent pendant que ça sonnait dans ses mains, et il s'est écrié : «J'ai trahi un sang innocent.»

82. Je n'aimerais pas avoir pareille chose entre le Seigneur et moi à la fin de la route. J'espère que vous n'en voudrez pas.

83. «J'ai trahi le Sang innocent.» Et il a pris un raccourci. Il a pris une corde et est allé se pendre.

84. Quand vous pensez à votre passé, soit cela vous rapproche de Dieu, soit cela vous éloigne de Dieu. Vous pouvez prendre la voie du péché, rétrograder, fumer et chercher à dissiper cela par la fumée. Vous pouvez aller au bar boire du whisky, et chercher à noyer cela dans la boisson, alors que vous vous êtes souillés, et que vous avez souillé les autres, vous avez menti, vous avez volé, triché ou renié l'Evangile que vous essayez de représenter pour avoir une parure, ressembler aux autres, et agir comme les gens d'aujourd'hui.

85. Dieu veut que vous soyez différents. Il exige une différence. Vous serez tout aussi coupables que d'avoir reçu trente pièces d'argent.

86. Vous pouvez prendre le raccourci, certainement, mais il n'y en a jamais eu un. Considérez les temps Bibliques. Ceux qui sont allés auprès de Lui, après avoir réfléchi à leurs voies, comme Pierre, il a trouvé miséricorde. Ceux qui ont pris le raccourci se retrouvent pour l'éternité, quelque part là, sans Dieu, sans espérance, sans Christ. Prenez le chemin qui mène vers Lui; l'accès est libre. C'est vrai.

87. Le soldat Romain, après qu'il eut percé Son côté avec sa lance et qu'il eut vu l'eau et le Sang jaillir, et qu'il eut vu le soleil se coucher au milieu de la journée, les rocs et les montagnes être fendus, et qu'il eut entendu le tonnerre et vu l'éclair sans nuage, il s'est frappé la poitrine et a dit : «Certainement, c'était le Fils de Dieu.»

Il a réfléchi à ses voies. Il a vu ce qu'il avait fait. Et il s'est jeté au pied de la croix, selon ce qui nous est rapporté. Il a réfléchi à ses voies, et il s'est tourné vers les préceptes de Dieu.

88. Pilate, après avoir cherché à se débarrasser de Jésus en se lavant les mains, dix ans plus tard, cherchait toujours à ôter le Sang de Christ de ses mains.

Peut-être que dans dix ans à partir de ce soir, vous serez en train de chercher à ôter ce Message de vos mains. Mais il s'est lavé, lavé et lavé sans pouvoir s'en débarrasser, il était trop orgueilleux pour se tourner vers l'Homme qu'il avait tué. Il s'est finalement tué en se jetant dans une étendue d'eau, là en Suisse, selon la légende, les eaux bleues entrent en ébullition chaque vendredi saint.

89. Je me demande ce soir, si vous réfléchissez à vos voies. Je me demande si vous vous rappelez quelque chose que vous avez fait et le chemin que vous avez emprunté. Si c'est le cas, et si vous vous sentez condamné, ne prenez pas le raccourci qui consiste à adhérer à une église, ou à aller faire telle ou

telle autre chose, ou à vous soûler à mort ou quelque chose comme cela. Bien, laissez-moi vous dire quelque chose :

Il y a une fontaine pleine de sang,

Tiré des veines d'Emmanuel,

Et les pécheurs plongés dans ce flot,

Perdent toutes les taches de leur culpabilité.

Ce voleur mourant (a réfléchi à sa voie) et s'est réjoui de voir

Cette fontaine en son jour;

Là, puissé-je, moi vil comme lui,

Ôter tous mes péchés.

Depuis que par la foi, j'ai vu ce flot

Qu'alimentent Tes blessures,

L'amour rédempteur est mon thème,

Et il le sera jusqu'à ma mort.

Alors dans un chant plus noble et plus doux,

Je chanterai Ta puissance qui sauve,

Quand cette pauvre langue zézayante et balbutiante,

Reposera silencieuse dans la tombe.

90. Courez vers Lui. Il y a de la place pour vous à la Fontaine.

Inclinons la tête. Réfléchissez à vos voies.

91. Seigneur, que pouvons-nous faire? Soit nous réfléchissons à nos voies maintenant pour les redresser, soit il sera peut-être trop tard avant le matin. Nos coeurs palpiteront, quand la mort viendra à notre rencontre, et nous serons comme le jeune homme de couleur, et il–nous serons incapables de prier.

Mais pendant que nous sommes en bon état, pendant que nous sommes assis ici écoutant ce cantique d'introduction être joué : «Il y a une Fontaine remplie de Sang», puissions-nous réfléchir à nos voies et nous tourner vers Tes préceptes. Guide nos pas vers ce chemin de la Vie, ce chemin ensanglanté que Jésus a suivi d'un bout à l'autre, du prétoire de Pilate au Calvaire. Puissions-nous nous renier, prendre Sa croix et Le suivre. Pendant que nous réfléchissons, puisse le Saint-Esprit parler à nos coeurs, et puissions-nous nous détourner de nos voies égoïstes pour suivre les voies du Seigneur.

92. Et maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée et que tout le monde prie, si en réfléchissant à vos voies, vous n'êtes pas vraiment à l'aise là-dessus, allons-y maintenant même. Levons-nous et disons : «Seigneur, je réfléchis à mes voies.» Que Dieu vous bénisse, jeune homme. «Je réfléchis à mes voies, et je me tourne maintenant même. Oh! Il y a longtemps que j'ai reçu le Saint-Esprit, mais il y a tant de choses que j'ai faites. Je réfléchis à mes voies. Je sais que j'ai mal agi,

et je tourne mes pas vers Tes préceptes maintenant même pendant que je me tiens debout. Je désire que cette église prie pour moi maintenant. Je me dirige vers Tes préceptes, Ta Parole, ô Seigneur. Et voici Tes préceptes : ' Je ne rejetterai pas celui qui vient vers Moi', et il est aussi dit dans Tes préceptes : 'Celui qui cache ses péchés ne prospérera pas, mais celui qui confesse ses péchés trouvera miséricorde.'»

93. Vous qui voulez le pardon pour tout ce que vous avez fait, et qui promettez de mener une vie consacrée à Dieu dès ce soir, levez-vous avec ces deux jeunes gens qui sont debout maintenant. Que Dieu vous bénisse, Madame. Que Dieu vous bénisse tous partout; c'est bien.

94. Moi-même je suis debout, je veux que Dieu me sonde et m'éprouve. S'il y a en moi une impureté, qu'Il me la révèle, je la confesserai et la mettrai en ordre, j'irai faire tout ce qu'Il veut que je fasse. Ce serait là mon cri, si j'agonisais. Ce serait là votre cri, si vous agonisiez. Pourquoi ne pas se tourner maintenant avant que l'orage ne vienne? Afin qu'au temps des épreuves, vous puissiez dire comme Job : «Je sais que mon Rédempteur est vivant!»

Ne voudriez-vous pas vous lever? Y en aurait-il encore d'autres avant que nous priions? «Souviens-Toi de moi, ô Seigneur.» Que Dieu vous bénisse, mesdames. Que Dieu vous bénisse tous. Restez debout pour la prière.

Oui, là-haut, au balcon, c'est bien. La foi vient de ce que l'on entend. «Quand j'ai réfléchi à mes voies, j'ai tourné mes pas vers Tes préceptes, ô Seigneur.» Peut-être qu'un danger vous guette, et c'est le cas; s'il y a un peu de condamnation, levez-vous maintenant pour la prière.

95. Pendant que plusieurs sont debout, d'autres se lèvent, que Dieu vous bénisse. C'est ça la sincérité. «Quand j'ai réfléchi à mes voies... Quand j'ai réfléchi à ce que j'ai été, Seigneur, comment... je me tourne vers Toi.»

Je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un parmi nous qui passe une journée sans devoir se tourner vers Lui. J'ai besoin de Toi, ô j'ai besoin de Toi; A chaque heure, j'ai besoin de Toi, Oh! Bénis-moi maintenant, mon Sauveur Je viens à Toi.

96. Je viens, Seigneur. Je me tiens debout, c'est tout ce que je peux faire. Je me tiens debout, car je suis convaincu que j'ai tort, et je–j'implore Ta miséricorde.

97. La raison pour laquelle je continue à insister, c'est parce que les gens continuent à se mettre debout. Que sais-je? La différence entre la vie et la mort peut résider juste dans une minute de plus. D'ici une heure ou deux, un jeune homme souffrant de la thrombose, de crise cardiaque, et qui sait qu'il s'en va rencontrer Dieu, s'écriera sur son lit : «Mais que serait-il arrivé si je m'étais tenu debout ce soir-là à l'église. Maintenant je suis vraiment dans les tourments. Je ne sais que faire.» Mettez-vous debout maintenant, mon ami, venez à cette Fontaine. Dieu vous fera grâce.

Maintenant, avec nos têtes inclinées, prions, chacun à sa façon, vous qui êtes debout.

98. Seigneur, respectueusement, paisiblement et silencieusement, nous venons à Toi humblement, sachant que nous n'avons rien de bon en nous. Il n'y a pas de pureté en nous, pas du tout. Nous sommes entièrement souillés, car nous sommes nés dans le péché, conçus dans l'iniquité, venus dans ce monde en proférant des mensonges. Et par nature, nous sommes des pécheurs, et nous avons besoin de Ta grâce, Seigneur, et de Ta miséricorde, et de Ta sainteté; car nous n'en avons pas en nous. Et même nos églises ou nos credos ne peuvent jamais nous cacher; ce ne sont que des feuilles de figuier qui ont été rejetées au commencement et qui seront aussi rejetées à la fin.

99. Mais nous tournons nos pas vers Tes préceptes, vers Ta Parole, nous confessons nos fautes et nos péchés et nous implorons Ton pardon. Quelle que soit notre souillure Seigneur, accorde que la Fontaine qui est là, Celle dont le voleur s'était réjoui en la voyant, accorde que cela ôte tous nos

péchés. Accorde-le, Seigneur. Puissions-nous quitter ce bâtiment ce soir comme des enfants nouveau-nés, forts et purs. Et si c'est dans Ta volonté de nous retirer de ce monde ce soir, nous pensons que nous serons prêts à aller, car nos pas sont tournés vers Tes préceptes. Nous étions perdus comme j'étais perdu dans les bois, Seigneur, et combien mon coeur s'était réjoui en voyant cette tour ce jour-là. Et nos coeurs se réjouissent ce soir en voyant la tour du Calvaire, là où nous savons qu'il y a de la sécurité, et–et c'est là que les perdus entrent et se retrouvent, dirigés vers la maison.

100. Bénis ces bien-aimés, ces hommes, ces femmes, ces garçons et ces filles qui sont debout, qui confessent leurs torts. Il est écrit dans la Parole : «Je ne rejetterai pas celui qui vient à Moi.» Ils ont pensé à eux. Et comme David, peut-être qu'ils sont coupables d'autres choses autant que David l'était d'avoir pris la femme d'Urie, mais Tu l'as entendu. Tu as entendu la prière de David, et Toi... bien que Tu lui aies fait récolter ce qu'il avait semé, mais il était toujours Ton serviteur; Tu lui as pardonné, car il s'est tourné vers Toi.

101. Ils ne se sont pas détournés de l'Eglise ce soir comme Judas, mais ils sont venus à la croix. Ils ne vont pas essayer de noyer cela dans la boisson, ils–ils vont s'en débarrasser par la prière. Ils vont faire comme Jacob; ils vont crier jusqu'à ce que l'Ange de Dieu les bénisse et ôte tout péché et toute honte. Et je crois que Tu feras cela maintenant même, Seigneur, car Tu l'as promis. Nous croyons cela au Nom du Seigneur Jésus.

102. Et pendant que nous avons nos têtes inclinées, je vais vous demander, à vous qui êtes debout, vous qui vous êtes mis debout, vous qui sentez que vous avez tourné vos pas vers Dieu ce soir, levez la main vers Lui. Et je signale à Son intention : «Seigneur, j'ai tourné mes pas.» Que Dieu vous bénisse. Cent pour cent ont tourné leurs pas vers les préceptes de Dieu. Il le fera. Il ôtera chaque péché et vous accordera la paix et la satisfaction, choses que le monde ne peut pas offrir.

103. Maintenant, l'assistance peut relever la tête et regarder les hommes et les femmes qui sont debout à côté de vous. Je voudrais que vous leur serriez la main quand ils seront assis et que vous leur disiez : «Que Dieu vous bénisse», et que vous leur souhaitiez la bienvenue dans la communion avec Jésus-Christ. Ceux qui étaient debout, une fois assis, que les Chrétiens qui sont tout autour disent : «Que Dieu vous bénisse, frère et soeur.» S'il y avait quelque chose de mal, et que maintenant vous sentiez que tout est parti, que Dieu soit miséricordieux envers vous. Amen.

104. Y a-t-il un malade parmi vous? Levez la main. Maintenant, vous qui êtes malades, imposez-vous les mains les uns aux autres. Comme je l'ai dit hier soir, j'ai été... J'ai prié. Je–je désire cette seule chose dans ma vie, que quand je–quand je prie, je–je veux croire que je vais recevoir ce que je demande.

105. Un brave petit frère qui est membre de l'Assemblée de Dieu, à Louisville, dans le Kentucky, frère Rogers... Vous de l'Assemblée de Dieu, vous voyez son nom dans le–le registre de–de vos prédicateurs, je ne sais comment vous appelez cela. C'est un brave petit homme. Il y a environ trois jours, il était dans mon bureau, et nous priions. Et il a dit : «Frère Branham, pensez-vous que nous aurons un réveil à Louisville?»

106. J'ai répondu : «Je l'espère.» Et il s'est retourné pour me regarder. J'ai dit : « Frère Rogers, l'autre jour, j'ai rencontré Dieu à cette caverne. Je ne peux pas dire que c'est ce que je pense, car ce n'est pas ce que je pense. Mais il y a une chose, je peux être sincère là-dessus; je l'espère.»

107. J'espère vraiment que nous en aurons. Mais dire que je le pense, je ne peux pas penser cela, je–je suis neutre. Je–je voudrais voir cela, mais je... ne sais pas si cela aura lieu ou pas. Nous aimerions sonder nos vies et voir s'il y a une chose impure. Et si nos coeurs ne nous condamnent pas, alors demandez; vous pouvez recevoir ce que vous demandez. Je vais demander votre guérison. Je voudrais que vous demandiez votre guérison, et que vous demandiez celle des gens qui sont assis à côté de vous. Dieu guérira les gens.

108. Prions maintenant. Seigneur, tout aussi vrai que Tu as été blessé pour nos transgressions, il est écrit dans Tes préceptes : «C'est par Ses meurtrissures, nous sommes guéris.» Il y a des gens physiquement malades, qui ne peuvent pas Te servir comme il faut, car ils sont malades et se sentent mal. Ils se sont lassés, ils sont venus à l'église, ils sont assis dans cette convention, écoutant le prédicateur, Ton serviteur, prêcher. Ils sont dans la misère et la souffrance. Ô Dieu, accorde que cela soit réglé maintenant même, que leurs coeurs se tournent vers Tes préceptes. «Je suis l'Eternel qui te guérit de toutes tes maladies. Et tout est possible à celui qui croit.» Et sans condamnation dans nos coeurs, nous croyons maintenant en Toi, que Tu nous guériras et que Tu ôteras de nous toute maladie. Nous le demandons au Nom de Jésus, et il en sera ainsi. Amen.

109. Il y a ici des lettres, Seigneur, et de petites cartes ainsi que de petits colis qui représentent les malades et les affligés. Et nous avons appris qu'on prenait des mouchoirs et des linges qui avaient touché le corps de saint Paul, des mouchoirs et des linges. Et nous savons que nous ne sommes pas saint Paul, mais Toi, Tu es toujours Dieu. Qu'il en soit ainsi, Seigneur, que lorsque ces mouchoirs toucheront les malades, que l'ennemi lâche prise et qu'eux soient guéris. Car nous suivons les Préceptes de Dieu, les Préceptes de Sa Bible, et nous croyons en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Qui nous a purifiés de toute iniquité, et qui nous donne le Saint-Esprit, et la guérison Divine maintenant même. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Quand j'ai réfléchi à mes voies
(As I thought on my ways)

Ce texte est une version française du Message oral inspiré, «As I thought on my ways» prêché par le prophète de Dieu William Marrion Branham, le 10 juin 1959, à Chicago, Illinois, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce Message est ici publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.

Imprimé au Congo (Kinshasa) en avril 2000

Veuillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS
Village Béthanie
1, 17è Rue/Bd Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10.493
KINSHASA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRAL AFRICA
www.shekinahgospelmissions.org
E-mail *: shekinahmission@dr.com* ou *pasteurdick@priest.com*